

ÉCOLE D'ÉVANGÉLISATION SAINT-ANDRÉ

Pour apprendre à partager un trésor

"Évangéliser n'est pas convertir", rappelle le pape François. De fait, nous avons souvent tendance à confondre les deux verbes, donc à nous abstenir pour ne pas troubler la liberté religieuse des autres. Mais comment pourraient-ils connaître le Christ si personne ne leur parle de lui...

C'est l'Amérique Latine qui s'est d'abord emparée de l'expression nouvelle évangélisation. Jean-Paul II l'avait lancée comme une invitation à ré-évangéliser nos contemporains, lors de son premier voyage en Pologne en 1979. Peu à peu elle s'est aussi répandue sur le Vieux continent, notamment grâce aux conseils donnés aux fidèles laïcs, par le souverain pontife, dans l'encyclique *Redemptoris missio* (1990). Plus tard, en 2012, elle sera l'objet d'un Synode des évêques sur la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne. Si cette préoccupation semble réveillée depuis des années, les moyens utilisés sont d'une grande diversité. Larges rassemblements de jeunes, concerts de chanteurs chrétiens, évangélisation de rues, soirées de louanges et même vidéos sur le web... Chaque vicariat possède son service dédié ou relaie des programmes mais tous n'apprennent pas forcément à communiquer l'essentiel.

Car il ne suffit pas de vouloir transmettre un beau message, encore faut-il trouver par où commencer et comment être clair. Il y a 30 ans, un père de famille mexicain a mis au point une méthode, affinée avec un prêtre. C'était la naissance de l'Ecole d'Évangélisation Saint-André (EESA), dont le fondateur a été l'un des rares laïcs à intervenir au Synode de 2012. Son nom vient d'un des tout-premiers disciples, André. Devant lui, Jean le Baptiste avait

désigné Jésus comme l'Agneau de Dieu. Alors *"Il alla trouver son propre frère, Simon, et lui dit: 'Nous avons trouvé le Messie !' Il l'amena à Jésus."* (Jn 1,41-42). Tout le projet se trouve ainsi résumé. Il s'agit d'une formation destinée à des laïcs, reconnue par la Conférence épiscopale belge depuis 2012.

Un projet autour de trois valeurs

Ses animateurs expliquent qu'ils proposent de *"former des témoins capables de parler de leur propre expérience de conversion, des chrétiens convaincus d'avoir découvert un trésor, la Bonne Nouvelle, et qui brûlent de le partager"*. Dans ce but, le projet pastoral Saint-André est construit autour de trois valeurs: l'annonce de Jésus comme Sauveur ressuscité, l'utilisation des dons de l'Esprit Saint, et la communion dans l'Eglise. Comme au temps de l'Eglise primitive, ces forces motrices sont ainsi disponibles pour redonner aux chrétiens d'aujourd'hui l'élan qui fait parfois défaut. Dans les diverses sessions, elles sont transmises aux participants non pas de manière intellectuelle mais grâce à des méthodes tout à fait concrètes (lire ci-dessous l'interview de la directrice). De fait, les messages de reconnaissance de ceux qui en ont bénéficié sont parlants: *"Mieux connaître les évangélistes, les bases à partir desquelles ils ont écrit;*



La formation est reconnue par la Conférence épiscopale belge depuis 2012.

comprendre ce qui leur tenait à cœur; savoir à qui ils s'adressaient, la façon de construire leur texte, tout cela m'a énormément intéressée" témoigne une des participantes à cette formation. *"Nous avons besoin d'être demandés pour un service, pour s'y engager et découvrir que Dieu nous appelle dans un point particulier. C'est ce que l'EESA fait très bien. Ensuite on se lance volontiers... Avec cela l'audace vient, et la découverte des talents que Dieu me donne en particulier"* confie une autre. *"Je n'entendrai*

plus jamais de la même manière l'Ancien Testament. Dieu ne perd pas le Nord, quand Il a décidé quelque chose Il le fait. Ses promesses, Il les tient. Ça fortifie la foi et aussi ça me permettra d'attirer l'attention sur toute cette histoire qui a commencé déjà bien avant l'an zéro!", affirme encore un troisième.

L'existence de cette Ecole réveillera-t-elle en vous, nous le désir de faire connaître le Christ? Car *"Malheur à moi si je n'évangélise pas"*, écrivait saint Paul.

✍ Sabine PEROUSE

ELISABETH MULLER, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE

"Notre méthode, active et participative, suscite la créativité"

Qu'est-ce qui vous a motivée pour vous impliquer dans l'EESA?

Tout au cours de ma vie, je me suis sentie moteur, désirant plus que tout transmettre ce que je sais ou que j'ai de meilleur; je suis donc devenue institutrice puis professeur de religion.

En 2009, on m'a demandé de proposer des formations à l'évangélisation. J'ai alors constitué une équipe et, dans la prière, nous avons accueilli de nous rattacher à l'Ecole d'Évangélisation Saint-André. Nous en avons suivi et apprécié des sessions et compris combien cet outil pouvait booster les chrétiens.

Quel est votre rôle?

C'est de placer dans l'Ecole la bonne personne au bon endroit et d'encourager chacun à donner le meilleur de lui-même. En équipe, nous tâchons de repérer les talents des participants afin qu'ils puissent les développer en les mettant au service des suivants. C'est l'effet boule de neige cher à l'EESA. Après quelques années, nous avons pu constituer une équipe d'une dizaine de témoins capables de redonner les enseignements qu'ils ont reçus dans nos différentes sessions. Nous avons aussi à cœur de vivre la communion ecclésiale, nous avons donc contacté nos évêques et des prêtres de paroisse pour les informer de notre travail.

C'est une école à part entière?

Pas pour le côté scolaire, heureusement inexistant. Ni cours magistraux ni leçons à apprendre, ni salles de classes car les sessions se déroulent là où l'Ecole est appelée. Mais dans le but de former "des évangélistes et des formateurs d'évangélistes". Les apports reposent sur des principes pédagogiques éprouvés et sur un schéma structuré.



Dans l'ouverture à l'Esprit-Saint, on y apprend surtout à redonner de manière vivante ce qu'on a reçu.

Le programme varié se déploie en un certain nombre de sujets, pour couvrir largement tout ce qu'un évangéliste doit connaître, et toujours en nourrissant sa vie spirituelle.

Parmi les titres, citons "Jésus dans les quatre évangiles": Jésus qui aime, sert et prêche, vu sous le regard de chacun des évangélistes; "Moïse": Itinéraire pastoral de tout témoin - Formation du leadership chrétien; "Paul": connaître la vie de l'Apôtre et sa course évangélistique, en découvrant pourquoi il a eu autant de succès.

Qu'est-ce qui vous distingue des autres formations?

Appuyée à la fois sur des données scripturaires et des outils psychologiques, la qualité de nos sessions n'a rien

à envier aux formations professionnelles de pointe données dans le privé! On y trouve un bon équilibre entre théorie et pratique, entre enseignements et démarches spirituelles et personnelles.

Notre méthode est active et participative, très concrète et visuelle, et elle suscite la créativité. Beaucoup de talents s'y révèlent. Par des temps communautaires, on apprend ensemble... Chaque nouvelle connaissance s'appuie sur les précédentes et des synthèses régulières facilitent la mémorisation.

Oui, cette méthode est vraiment spécifique!

UNE SESSION "JEAN", À BRUXELLES

Comme Jean qui est le modèle de disciple, le plus proche de Jésus, cette session vise à se rapprocher du Christ, pour Lui être plus fidèle et entrer ainsi dans "une sainteté rayonnante", selon l'expression du Pape François. Elle fait entendre l'appel intérieur de Jésus et donne les moyens d'y répondre pleinement, dans la joie.

Cette session s'adresse donc davantage au cœur qu'à l'intelligence. Il ne s'agit pas d'acquérir une théorie ou des idées, mais de vivre une expérience qui nous donne envie de la partager à d'autres.

Les 5 (le soir), 6 et 7 octobre, à Bruxelles.
Contact Elisabeth Muller 0491/89 20 24
sanandresbelgique@gmail.com